

A 10ree du Petit Bois

N° 72 JANVIER 2023

Publication Périodique ISNN 2678-3576

LE REVEILLON



SOMMAIRE:

Éditorial :

Page 1

Paroles de résidents

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

Quand vous lirez les témoignages recueillis par Françoise Vandermesse, vous aurez peut être, comme moi, l'impression d'un certain décalage avec le vécu d'une génération née dans les années 70 - 80.

Noël reste bien évidemment une fête familiale mais dont le caractère religieux s'est progressivement estompé.

Par contre, il me semble que l'importance d'un bon repas et des retrouvailles ont pris une place plus grande, ce qui fait le charme des repas à la Française!

Le Réveillon de la Saint Sylvestre est devenu le rendez-vous des amis, avec lesquels on se retrouve en bande, plus ou moins grande, déguisé ou non, pour manger, boire et danser...

Une partie des Français reste en marge des fêtes de fin d'année, car cela ne représente rien à leurs yeux ou éveille de mauvais souvenirs.

L'important est que chacun se sente bien avec ce qui lui est donné de vivre en cette période.

Vincent Castel

Nous venons de vivre « Les fêtes de fin d'année ».

En ce mois de Janvier 2023, j'ai pensé demander aux résidents comment se passait le réveillon lorsqu'ils étaient enfants.

Volontairement j'ai laissé planer le flou, devinant que le terme de réveillon évoquerait plus de souvenirs de Noël que de la Saint Sylvestre.

Les propos recueillis mettent en relief la dimension familiale de la fête.

Pour sauvegarder l'authenticité de ces témoignages, j'ai fait le choix de ne pas illustrer le journal comme habituellement. La sobriété me semblait de mise.

Françoise Vandermesse

J'ai le souvenir de la Messe. Ensuite le réveillon c'était tout petit . C'était surtout le lendemain, le jour de Noël.

On réunissait la famille. Certains venaient parfois de Paris et passaient quelques jours.

Le cadeau, c'était surtout la réunion de la famille. C'était ça le vrai cadeau.

Madame Gras

On allait à la Messe de Minuit . C'est ça qui comptait. On y allait à pied. En passant par les raccourcis, on n'avait que 1,5 km. Sinon il y aurait eu 6km.

C'était rigolo de marcher à pied dans la nuit.

J'avais un Tonton, prêtre dans la famille. On le respectait. Il avait un rang dans le clergé.

Au retour on mangeait quelques gâteaux ou des beignets;

Le jour de Noël le repas n'était pas particulier. Nous allions aux Vêpres, c'était Noël. Ça comptait beaucoup .

Autour de Noël, on tuait souvent le cochon, les canards, C'est ça aussi qui faisait la fête.

Madame Bourgoin

Les parents étaient pauvres. Ils travaillaient beaucoup. Mon père était transporteur.

Je n'ai jamais fait de réveillon .

Chez nous, nous avions deux grands-mères: Joséphine, née sous Napoléon III et Angèle.

A Noël, nous avions une orange.

Nous n'étions pas pauvres en esprit, mais en monnaie.

Madame Larroque

Le réveillon se faisait à la campagne, en famille, chez mes grandsparents.

C'était un repas amélioré . C'était eux qui préparaient. C'était le soir.

A la campagne, il n'y avait pas de Messe de minuit, ou alors il fallait aller à Saint Géry. A l'époque, on ne se déplaçait pas comme ça.

Nous n'avions pas de cadeaux. C'était la fête en famille.

J'ai de bons souvenirs mais assez lointains. Plus on va, plus ils s'éloignent.

Madame Chibary

C'était tout à fait classique. On faisait un repas un peu plus gourmand.

Il y avait un petit cadeau, un livre, un vêtement. Vraiment enfant, c'était un jouet. C'était très simple.

Dans la famille, on était éloignés les uns des autres. Alors on ne se retrouvait pas.

Pour le Nouvel An, rien de spécial.

Quand j'étais enfant nous habitions en Côte d'Or. Mon père était dans les eaux et forets. Il ramenait des escargots de la foret domaniale et les laissaient jeûner dans une fosse grillagée pour qu'ils ne se carapatent pas.

Ma mère les préparaient comme les escargots de Bourgogne avec du beurre, du persil.

Madame Mazerolles

J'aimais surtout Noël.

Pendant longtemps je n'ai pas fait de Nouvel An car ce n'était que du commercial. Je préférais Noël. Il nous tardait pour les cadeaux. Et puis c'était une journée particulière.

J'ai eu des poupées. Très rapidement j'ai eu un peu d'argent pour m'acheter ce que je voulais.

La nuit de Noël, avec les parents

Et le jour de Noël, avec toute la famille.

Madame Delabaca

J'étais enfant de parents pauvres.

Les réveillons n'ont laissé aucune trace.

Les réveillons ont commencé après mon mariage. Sans être riches, il y avait quelques sous.

Il y avait le repas mais surtout les cadeaux. Et particulièrement ceux de la tante de Paris, généreuse et qui avait des sous.

C'était une belle personne , d'une belle intelligence.

Les réveillons ont été de véritables fêtes pendant une vingtaine d'années puis la mort a pris une place, chez le mari de la tante.

Les réveillons se sont montrés modestes et les cadeaux moindres.

Monsieur Alicot

Je n'ai jamais fait de réveillon, ni Noël, ni Nouvel An.

On restait tranquillement à la maison avec mes parents.

On allait à la Messe de Minuit.

Au retour pas de fête particulière.

On écoutait des chants de Noël à la radio parce qu'on n'avait pas de télé.

C'était les vacances. On se reposait .

On avait installé la crèche . C'était important...la tradition.

Madame Conquet

Le réveillon, c'était à la maison.

J'étais fille unique, mes parents maraichers. J'étais beaucoup gâtée.

Quand ils sont devenus vieux, on les a gardés . Mon mari m'a beaucoup aidée.

Adulte, j'ai travaillé la terre avec mes parents, du plant, des fleurs. On vivait bien. C'était le bon temps.

Ils auraient dû penser à me déclarer. Je n'ai pas de retraite, juste celle de mon mari, pas bien lourde.

Il a eu plusieurs accidents de travail. Il ne voulait pas dénoncer le patron. Aussi ce n'était pas déclaré. Le Docteur rouspétait . Mais on ne se faisait pas de soucis pour l'avenir.

Madame Diet

On ne faisait pas beaucoup de réveillons chez les parents. Pour Noël, on restait en famille.

Le repas était sans doute un peu particulier mais je n'en ai pas de souvenirs.

Madame Estève

On se réunissait en famille le jour de Noël. Des amis venaient aussi. On mangeait, on buvait.

Nous n'allions pas à la Messe de Minuit régulièrement.

Il y avait les cadeaux.

Une année, j'ai eu un train électrique, d'autres fois des jeux de construction. J'étais gâté.

J'étais fils unique. La famille élargie, les oncles et tantes participaient aux cadeaux.

Monsieur Arrivets

Ça se passait avec les parents. On était au Maroc, de 1928 à 1957, séparés de la famille.

On recevait dans une excellente ambiance familiale et amicale.

Pendant la guerre c'était très simple. Les ingrédients étaient rares. On arrivait bien à attraper une ou deux langoustes. En France, c'était loin d'être le cas.

On avait une espèce de liquide qui ressemblait à du Champagne mais qui n'en était pas.

A la maison nous avions une caméra.

J'ai une très belle collection de films de Noël et des activités que nous faisions à la maison.

Monsieur Salvat

C'est Papa et ma sœur qui s'occupaient de nous. Et pourtant, il avait perdu une jambe à la guerre. Nous étions nombreux, huit frères et sœurs, quatre garçons, quatre filles .

Maman est morte en me mettant au monde.

On s'est toujours très bien entendus. On préparait la veille . C'était surtout ma sœur ainée qui faisait le travail. Les garçons allaient faire les commissions.

Il y avait de la joie.Ça chantait tout le temps. On avait des tempéraments joyeux.

Le lendemain on guettait le Père Noël. J'avais la poupée traditionnelle avec son berceau. Il fallait le berceau! Des frondes pour les garçons. C'était la joie du matin au soir, une tribu joyeuse. Tous à la Messe de Minuit. Papa n'aurait pas supporté que nous n'y allions pas.

J'ai toujours cette joie en moi. Rien ne l'enlève. Et pourtant, j'en ai eu des épreuves! J'ai perdu trois de mes enfants sur les cinq.

Madame Lemonnier

Invitation à l'Association du Petit Bois!

L'Association du Petit Bois participe à l'amélioration de la vie à l'EHPAD, que ce soit au niveau du quotidien (animations), ou lors de grands évènements (repas des familles en juin, fête de Noël) et pour certains investissements (rénovation du patio...)

Son rôle est essentiel, aux côtés de l'établissement.

L'association tiendra son assemblée générale le lundi 6 février à 18h à l'EHPAD.

Nous comptons sur vous! Venez nombreux.

Retour en images sur la fête de Noël du 20 décembre

En lien étroit avec l'Association, cette belle fête a réuni plus de 100 personnes! Merci à tous les bénévoles qui nous ont aidés à sa réalisation.











Toutes nos pensées accompagnent les familles de Jeanne Borne, Christiane Laurié et Joseph Martino qui nous ont quittés.

Nous souhaitons la bienvenue à :

Marie Louise Bouzou, née à Marcillac sur Célé, dans une grande fratrie. Elle a eu 5 enfants.

Paule Lemonnier est née à Paris, a rejoint le Lot toute jeune et est repartie en la Capitale où elle a rencontré son mari.

André Ségala est originaire du Tarn et Garonne. Il a eu deux filles qui l'entourent aujourd'hui.